

**Zeitschrift:** Curaviva : revue spécialisée  
**Herausgeber:** Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses  
**Band:** 4 (2012)  
**Heft:** 2: Le bonheur ne connaît pas le nombre des années

**Vorwort:** Editorial  
**Autor:** Nicole, Anne-Marie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

«Jamais sans doute le bonheur n'a fait l'objet de tant d'attentions.»



Anne-Marie Nicole

Rédactrice

## Editorial

La Suisse figure au 6<sup>e</sup> rang mondial des pays les plus heureux, et une bonne moitié de ses habitants sont satisfaits, et même très satisfaits de leur vie. C'est ce que nous apprennent les statistiques. Elles nous disent aussi que l'argent contribue certes au bonheur, mais de façon limitée, et que d'autres facteurs sont tout aussi essentiels, ainsi la vie sociale, la famille ou les buts que l'on se fixe dans la vie.

Jamais sans doute le bonheur n'a fait l'objet de tant d'attentions. Si les travaux – encore récents – des statisticiens analysent le bonheur et son impact sur l'économie et les politiques publiques, ils ne nous disent pas, en revanche, ce qu'est le bonheur. Ça c'est l'affaire des sociologues, psychologues et autres consultants en tous genres. Ils sont nombreux à soigner, voire flatter parfois, notre propension au bonheur, en alimentant de leurs ouvrages les rayons bien-être et développement personnel des librairies, ou en conviant les candidats au bonheur à des ateliers en plein air ou à des stages sur internet. «C'est plutôt bon signe quand des sociétés peuvent se consacrer à la quête de l'équilibre personnel», déclarait récemment dans une interview Christophe André, un psychiatre français qui est l'auteur de divers ouvrages, notamment sur le bonheur et l'estime de soi. Et de poursuivre: «On en parle peut-être un peu trop, mais c'est moins problématique que les carences qui ont précédé.» Pour le philosophe Bernard Baertschi que nous avons interrogé, chercher à améliorer son bien-être personnel est aussi une bonne chose. Les philosophes, puis les prêtres ont simplement été relayés par les coaches d'aujourd'hui, constate-t-il.

Les EMS aussi se préoccupent du bonheur de leurs résidents – parce que le bonheur n'a pas d'âge. Leur bien-être – et avec lui, l'estime de soi, le lien social et le sens de la vie – est au cœur des projets d'établissement, et du projet de vie individuel. «Sans avoir la prétention de faire le bonheur de nos résidents, nous avons le devoir de les aider à se sentir bien», estime un

directeur de home. Une mission qui est donc essentielle dans ces lieux où le temps est au bilan, à la vulnérabilité, à l'adaptation ...

Pour parler du bonheur, nous ne nous sommes pas contentés de questionner les experts ou les professionnels. Nous voulions aussi savoir quelle était la conception du bonheur des résidents. «Quel fut votre plus grand bonheur dans la vie?» leur a-t-on demandé. Il a suffi de lire les regards étonnés, parfois dubitatifs, pour comprendre ce que la question avait d'incongru. Le bonheur ne se résume pas à quelques souvenirs heureux glanés ça et là dans une vie entière, nous a répliqué sur un ton péremptoire une résidente presque centenaire ... Et elle a eu raison. Le bonheur est bien plus subtil et complexe que cela. Il ne se trouve pas nécessairement au bout des chemins tracés d'avance, et il se manifeste parfois là où on ne l'attend pas... ●